

La République du Centre, 16 septembre 2015

JOURNÉES DU PATRIMOINE, LES 19 ET 20 SEPTEMBRE
« Personne ne croyait au chemin de fer »

À quelques jours des Journées du patrimoine, nous vous proposons deux weekends qui concernent les chemins de fer. Les week-ends prochains, Cécile Brédier-Ruffaud

Lorsqu'elle a pris son poste il y a un peu plus d'un an, l'été de l'été, elle a rapidement appris que la gare d'Orléans n'était pas une gare d'attente, mais une gare de passage. Une gare de passage, c'est-à-dire une gare où les trains s'arrêtent pour passer d'une ligne à une autre. C'est ce qui se passe à Orléans, où les trains de la SNCF passent de la ligne de Paris à Orléans à la ligne de Orléans à Bordeaux. C'est pourquoi la gare d'Orléans est une gare importante, car elle est le point de départ de nombreux trains pour les destinations de Bordeaux, Nantes, Lyon, Marseille, etc.



SNCF, complète-t-elle. L'histoire de la rénovation de l'édifice est complexe, car il y a eu de nombreux projets au fil des années. Le projet actuel a été lancé en 2010, sous l'impulsion de la SNCF, et a été financé par le budget de la région Centre. Le projet consiste à restaurer l'édifice dans son état d'origine, tout en y intégrant des équipements modernes pour répondre aux besoins des voyageurs. Le projet a été confié à l'architecte Philippe Lemerle, qui a travaillé avec la SNCF et la région Centre pour concevoir le projet. Le projet a été financé par le budget de la région Centre, qui a alloué 10 millions d'euros pour la rénovation de l'édifice. Le projet a été lancé en 2010, sous l'impulsion de la SNCF, et a été financé par le budget de la région Centre. Le projet consiste à restaurer l'édifice dans son état d'origine, tout en y intégrant des équipements modernes pour répondre aux besoins des voyageurs. Le projet a été confié à l'architecte Philippe Lemerle, qui a travaillé avec la SNCF et la région Centre pour concevoir le projet.

ORLÉANS. Sur cette carte postale ancienne, on peut voir la gare telle qu'elle était dans les années 1910.

Philippe Lemerle, architecte, sur le site de la gare d'Orléans.